

PÂQUES 8-4-2012

Pierre dit au centurion Corneille quelques vérités essentielles. Tout d'abord : Jésus Christ est ressuscité ! Lui qui avait connu la mort est revenu à la vie, mais à une vie nouvelle et éternelle ; Il a retrouvé Son corps, mais glorieux, transfiguré, désormais hors d'atteinte de la souffrance ou de la mort ; le supplice de la croix n'a pas eu le dernier mot, mais plus rien ne sera comme avant.

« Dieu L'a ressuscité le troisième jour et Lui a donné de Se manifester [...] à nous qui avons mangé et bu avec Lui après Sa résurrection d'entre les morts » : le retour à la vie de Jésus Christ est l'œuvre du Père. Hier l'Évangile nous laissait un goût d'inachevé puisque saint Marc nous disait que les femmes eurent peur de répandre la Bonne Nouvelle que l'ange leur avait donnée devant le tombeau vide : aujourd'hui saint Pierre fait le lien explicite entre résurrection et annonce. Si vraiment le Christ est revenu du monde des morts, alors tout homme capable d'en témoigner doit le crier sur les toits, tant l'événement est important. Mais qui peut être un témoin crédible ? Celui, dit saint Pierre, qui a vécu avec Lui aux jours de Sa vie terrestre, qui L'a côtoyé, écouté, qui a mangé avec Lui, a reçu tout Son enseignement — et même s'est fait disputer par Lui pourrait ajouter l'apôtre. Qui dit résurrection dit témoins : ceux en qui, aujourd'hui encore, nous mettons une absolue confiance sont les apôtres. Voilà pourquoi notre Eglise est « apostolique », fondée sur la foi et le martyre des apôtres et transmettant cette même foi de génération en génération.

« Il nous a enjoint de proclamer au peuple et d'attester qu'Il est, Lui, le juge établi par Dieu pour les vivants et les morts » : le Christ ne fait pas que ressusciter, Il envoie. Si Pentecôte, dans 50 jours, marquera pour ainsi dire officiellement la naissance de l'Eglise et l'envoi des disciples emplis de l'Esprit Saint aux quatre coins du monde, Pâques suppose déjà une mission : Celui qui est revenu d'entre les morts affirme Sa puissance de vie infinie et Son autorité sur tout être créé. Juge des vivants et des morts, Jésus Christ annonce à l'univers Sa seigneurie et ordonne aux Siens de la répandre partout où ils iront. Notre Eglise est-elle assez concernée par cet envoi ? Notre paroisse a-t-elle le rayonnement missionnaire qu'elle devrait ? Evidemment non, sinon nous ne nous plaindrions pas de la raréfaction du nombre de prêtres ou de vocations religieuses, de la décroissance du nombre d'enfants baptisés, catéchisés, etc... Certains regrettent un passé qui n'est plus, d'autres râlent parce que l'avenir ne vient pas assez vite, mais tout cela est vain : Dieu nous demande de vivre au présent, de L'annoncer aujourd'hui, de nous retrousser les manches, chacun, maintenant. La résurrection de Jésus nous interroge sur notre identité de témoins : sommes-nous les ambassadeurs d'un Dieu vivant et plus fort que la mort, ou bien les compagnons de route d'un brave homme tué injustement et dont le corps a disparu on ne sait comment ?

« C'est de Lui que tous les prophètes rendent ce témoignage que quiconque croit en Lui recevra, par Son Nom, la rémission de ses péchés » : Jésus Christ accomplit les Ecritures, et Pâques est l'aboutissement d'une révélation étalée sur des siècles. Le miracle de Pâques, qui renverse les forces de haine, de peur et de mort hier toutes-puissantes, est la manifestation ultime de l'identité de Dieu et de Son projet pour l'homme. Dieu le Père, qui a accoutumé l'homme à Sa parole et à Ses commandements, Se révèle totalement et définitivement en Son Fils Jésus Christ : Il est alliance, paix, vie, pardon. Nombreux sont ceux qui, pendant le Carême et spécialement la Semaine Sainte, se sont rapprochés des sacrements et ont reçu le pardon de Dieu : avons-nous assez conscience que ce pardon est le fruit de l'arbre de la croix — pour le dire plus simplement, que Jésus a donné Sa vie pour que nous ayons la possibilité de recevoir, par Son Corps qui est l'Eglise, un pardon véritable ? Pâques nous parle de pardon, que Dieu seul peut donner, et qu'Il nous demande en quelque sorte de redistribuer à ceux qui nous ont offensés ; Pâques nous dit que tout est possible pour Dieu, et donc pour nous qui recevons, dans les sacrements, de quoi Le suivre jusqu'au bout.

« Faisons en sorte que notre foi en Jésus ressuscité soit présente dans tous nos engagements, dans nos relations, dans tous les instants de notre vie : la famille, le travail, les loisirs, les relations humaines, nos engagements dans la cité, doivent être éclairés et vivifiés par la résurrection de Jésus » (Message de Pâques de Mgr de Kerimel).